

LE SEUL JOURNAL DU DIMANCHE Contenant les Dernières Nouvelles

LE BULLETIN

Le Meilleur Medium D'Annonces des Journaux du Dimanche

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Rédigé en Collaboration

Administration: 105 à 109 Ontario Est. Tel. Est 1121

A. P. Pigeon, Editeur-Propriétaire

LA DIVISION DU COMTE D'HOCHELAGA

C'EST EN ELISANT, DEMAIN, M. JEREMIE DECARIE, A QUI L'HON. M. GOUIN A FAIT PUBLIQUEMENT LA PROMESSE DE SE RENDRE AUX VOEUX DES ELECTEURS, QUE CEUX-CI AURONT L'OCCASION DE FAIRE CONNAITRE LEUR ASSENTIMENT A CETTE REFORME.

Jamais peut-être plus qu'aujourd'hui, l'opportunité de donner à la division du comté d'Hochelaga... C'est en élisant, demain, M. Jérémie Décarie...

cet important projet est donc ridicule et injuste. M. Décarie était impuissant à obtenir cette réforme sans l'assentiment du gouvernement...

Si le Gouvernement s'est objecté à ce projet, c'est qu'il importait de consulter d'abord le peuple, et les électeurs de la division Hochelaga...

L'hon. M. Gouin promet qu'à la prochaine session le comté sera subdivisé et que chaque subdivision aura son député...

La victoire de M. Décarie sur ses deux rivaux d'occasion ne fait donc plus l'ombre d'un doute, et celui que l'hon. M. Gouin a cité comme le modèle des députés...

Par contre, l'élection d'un adversaire du gouvernement serait l'indice certain que le peuple est satisfait de l'état des choses actuel.

UN REVENANT !

Monté sur son fidèle Coursier de Bellechasse, le plumet au vent et ses programmes politiques suspendus à l'arçon de sa plus belle selle...

les promesses de celui qui vient pour sauver le pays de la prospérité dont il jouit et faire régner la discorde ou la paix régnent.

Celui qui rase ainsi la campagne, emporté sur les ailes de son péage politique et faisant retentir la nue de ses fondroyants déprédations...

"C'est un être surnaturel; c'est un esprit vengeur, un spectre, un fantôme! C'est l'âme des aïeux qui passe! C'est Papineau qui revient sur la terre!"

LE COMTE D'HOCHELAGA

Les électeurs du Comté d'Hochelaga sauront, demain, nous n'en avons pas le moindre doute, accorder leur bienveillante influence et leurs votes à M. Jérémie Décarie...

mais j'ai trop de respect pour ceux qui, en 1837-38 versèrent leur sang pour la défense de nos droits et de nos croyances religieuses pour voter en faveur d'un belge...

Que tous les véritables amis d'un gouvernement honnête et d'un député prêt à se sacrifier pour promouvoir nos intérêts s'empressent de voter à bonne heure, demain matin...

M. Décarie mérite aussi les félicitations de tous les électeurs du Comté d'Hochelaga pour la part active qu'il a prise pour la sage administration de nos finances...

RECITS DE VOYAGES

"Le Bulletin" commencera, dimanche prochain, la publication d'une série de récits de voyages et d'aventures sur mer et sur terre.

LA BATAILLE EST TERMINEE

A VOULOIR CHANGER, L'ON RISQUE DE TOUT DETRUIRE ET L'INTERET DU PEUPLE DE CETTE PROVINCE EXIGE LE MAINTIEN AU POUVOIR, DU GOUVERNEMENT LIBERAL DE L'HON. M. GOUIN.

La bataille est terminée.

C'est demain que les libres électeurs de la Province de Québec vont confier au mystère de l'urne électorale l'expression de l'appréciation qu'ils ont faite, durant les jours d'ardentes discussions, et de retentissantes polémiques...

Le gouvernement de l'hon. M. Gouin a subi un assaut formidable de la part des forces alliées des conservateurs et des nationalistes, adversaires de la veille que la soif du pouvoir a réconciliés.

Demoralisé de la vigueur avec laquelle l'hon. M. Gouin, en habile capitaine qu'il est, a donné le signal du combat, l'ennemi s'est jeté dans la lutte, sans ordre et sans direction efficace...

Toute cette belle ardeur est venue se heurter contre la parfaite organisation dont dispose le parti libéral. Conservateurs et nationalistes ont épuisé les ressources de leur éloquence à haranguer les foules et à les électriser...

La force du parti libéral au poll réside surtout dans l'excellence des œuvres accomplies par lui, et cette force est suffisante pour assurer l'éclatante victoire de l'hon. M. Gouin, demain, dans Saint-Jacques; de M. Godfroy Langlois dans Saint-Louis; de M. Jérémie Décarie, dans Hochelaga; de M.

G. A. Lacombe, dans Ste-Marie; de M. C. A. Wilson, dans Jacques Cartier et de la très grande majorité des candidats libéraux dans les autres comtés de la Province.

Depuis le premier jusqu'au dernier des électeurs, tout un peuple a suivi depuis quinze jours la discussion des questions politiques qui intéressent la province de Québec. Combien de ces électeurs, les tirades de ceux qui sont possédés de la manie d'attribuer nos hommes publics, auront-elles convertis, ou pervertis, plutôt?

Un nombre infime, qui est, à proprement parler, à dédaigner. La masse des électeurs, qui veut sauvegarder la dignité et la prospérité de la province, est intéressée au maintien du gouvernement actuel et elle accordera demain ses suffrages à ceux qui ont restauré nos finances; qui ont agrandi notre territoire; qui ont adopté des lois pour la protection de la classe ouvrière; qui ont donné des marques si tangibles de leur sollicitude pour l'agriculture et la colonisation.

La grande masse du peuple donnera, demain, son appui au gouvernement qui n'a augmenté le budget de l'Instruction publique de \$333,000 en dix ans; qui a augmenté le salaire des instituteurs et des institutrices; qui a fondé des écoles normales, accordé des primes aux instituteurs et institutrices des écoles primaires; qui a augmenté les bourses aux écoles du soir, aux cours des arts et métiers; qui a encouragé l'établissement d'écoles ménagères dans les villes et les campagnes; qui a surtout travaillé à la culture scientifique en créant des écoles techniques à Montréal et à Québec et en fondant l'école des hautes études commerciales, avec une dotation officielle capable de subvenir aux besoins de ces foyers d'idées et de recherche.

L'attachement de la masse des citoyens de cette province au gouvernement qui a accompli de si belles œuvres, et qui en accomplira d'autres, est trop grand pour croire que l'électorat prête-

ra plus qu'une oreille distraite aux propos de politiciens sans scrupule qui n'ont qu'un but: démolir, eux qui ne sont pas capables de créer.

Préparé par l'incapacité de ses chefs à toutes les défaites, le parti conservateur, en outre, de se déshonorer par l'intolérance de ses nouveaux alliés, les nationalistes qui par les idées fausses qu'ils mettent dans les esprits, par les passions haineuses qu'ils jettent dans les foules, sont en train de détruire le vrai patriotisme, en éloignant de la scène politique les hommes qui sont appelés à jouer un rôle bienfaisant et fructueux.

La politique est affaire d'intérêts, mais, encore faut-il que les hommes qui sont chargés de veiller aux intérêts de la masse, aient le respect des électeurs pour avoir le courage de leurs opinions.

Ce n'est pas en dénigrant systématiquement nos hommes publics que l'on se donne un bon gouvernement. Le peuple demande à se laisser guider. Ce qu'il veut est souvent l'opposé de ce qu'il croit vouloir. Aux gouvernants qu'il se donne, il incombe de juger pour lui.

Les nationalistes n'ont d'autre souci que celui de démolir. Leurs théories sont impraticables, et funestes aux intérêts de la province, car l'on ne gouverne pas au moyen de l'idéalisme en politique; il faut la science, l'expérience qui enseignent comment les hommes doivent être gouvernés dans les diverses conditions où ils se trouvent. Les nationalistes sont des utopistes. Ils ne seront jamais contents.

S'ils parvenaient à hisser les conservateurs au pouvoir, ceux-ci n'auraient pas de plus violents adversaires et de plus irréductibles dénonciateurs que les nationalistes eux-mêmes.

C'est donc, pourquoi, à vouloir changer, l'on risque de tout détruire, et l'intérêt du peuple de cette province exige le maintien du gouvernement actuel.

Et, c'est ce que l'électorat décrètera demain.

LE NOUVEL ALLIE DE M. BOURASSA

L'EX-DEPUTE DE LABELLE APPELE A SON AIDE LA CLIQUE DES FANATIQUES ORANGISTES D'ONTARIO.—UN DISCOURS DU DR. SPROULE.

Les préoccupations de la lutte électorale ont empêché le public de donner un peu de son attention au discours que vient de prononcer le Grand Maître des Orangistes, le Dr Sproule, à Midland, dans l'Ontario.

C'est la dernière élocution de ce fameux idiot qui voit dans l'Église Catholique, l'ennemi séculaire des droits du peuple et de l'État. Mais depuis que M. Bourassa a cure: ours à s'accinturer à ce Dr Sproule, pour s'assurer l'appui des orangistes en faveur de son candidat dans le comté de Hull, M. Cousineau, nous croyons de notre devoir de relever les insolentes paroles du chef orangiste, pour l'éducation des amis et des adversaires de l'ex-député de Labelle, le soi-disant intransigent défenseur de notre race et de notre religion.

Après avoir dit que l'Église Catholique perdait du terrain en France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, où pendant des siècles elle a régné et dicté ses lois, le Dr Sproule constate qu'elle fait d'énormes progrès en Angleterre et en Amérique, où, dit-il, elle déploie tout son arrogance.

D'après le Dr Sproule, l'Église Catholique est une menace pour le trône d'Angleterre et c'est elle qui tient dans l'esclavage l'Irlande, dont elle a fait

des habitants des révoltes et des criminels.

Puis il s'écrie, dans un grand mouvement d'indignation:

"Plus près de nous, nous voyons de nombreux cas qui indiquent les empressements qu'elle pratique sur les droits du peuple. L'arrogance qu'elle déploie en défiant la loi et l'autorité, se révèle par le refus de son clergé d'obéir aux ordres des tribunaux de comparaitre devant eux et de rendre témoignage dans des procès civils et criminels. Cela démontre l'exorbitante autorité qu'elle exerce.

La justification qu'elle donne de ce refus, savoir que appartenant à un tribunal ecclésiastique, supérieur, elle n'est pas obligée d'obéir aux commandements d'un tribunal inférieur, est certainement arrogante.

"Ce qu'il y a de plus regrettable, c'est que même les juges siégeant au tribunal, dans ce cas, semblent effrayés et qu'il leur répugne de l'obliger à obéir à la loi ou de la punir pour mépris de cour. Deux cas remarquables de ce genre se sont produits dans Québec depuis deux mois.

"Là où Rome est toute puissante, nous avons de temps à autre des exemples remarquables de son intolérance. Il n'y a que quelques mois, quatre mem-

bres de l'Armée du Salut ont été arrêtés et jetés en prison pour avoir sollicité l'aumône à Lachine. Ils furent jugés et condamnés en vertu d'une antique loi de la paroisse; leur seule offense était cependant d'avoir sollicité des gens de l'aide pour leur œuvre chrétienne.

"Leur procès fut court; ils n'eurent même pas d'avocat pour les défendre. Ils ont accepté leur punition, payé l'amende et furent mis en liberté. Et cela en face du fait que, en pleine capitale du Dominion, et même dans la Chambre des Communes et au Sénat, on peut voir à chaque instant, pendant les sessions, les représentants de cette Église solliciter de citoyens, de membres du parlement et d'autres, des aumônes pour les aider à maintenir leurs institutions.

"Un autre fait remarquable, c'est la défense faite par le maire de Buckingham, par proclamation, aux Orangistes de s'assembler et de parler le 12 juillet dans ce village, ce qui constitue un refus à une société fraternelle paisible et obéissant aux lois, de la jouissance des droits civils ordinaires dont tout citoyen et toute société soumise aux lois a le droit de jouir."

Voilà ce que pense de l'Église Catholique le nouvel allié de M. Bourassa.

Jérémie Décarie est le candidat du gouvernement, votez pour lui.

En votant pour les candidats du gouvernement, vous votez pour Sir Wilfrid Laurier.

A bas, le traître Bourassa.

Les électeurs du comté de Jacques-Cartier ne veulent pas d'étrangers, et ils accorderont leurs suffrages à M. C. A. Wilson, le candidat du progrès.

Électeurs de St-Jacques, la Province qui doit à l'hon. M. Gouin, et à son gouvernement, la paix et l'aisance dont elle jouit a les yeux sur vous.

Pas de socialistes dans Hochelaga. Votez pour Jérémie Décarie.

Votez pour le gouvernement Gouin, c'est voter pour le progrès et la prospérité.

LA SITUATION A OTTAWA

L'OBSTRUCTION CONTINUE ET IL IMPORTE ABSOLUMENT DE RECOURIR AUX GRANDES REMEDES.

Encore une semaine de perdue au parlement fédéral, grâce à l'indigne attitude de l'opposition tory qui a réussi à bloquer toute législation nouvelle depuis deux mois, et à empêcher les employés publics de toucher leur salaire, dans l'espoir ridicule de battre en brèche le gouvernement et le forcer à baisser pavillon devant MM. Borden et Foster.

Les Communes ont siégé trois fois par jour, cette semaine, ainsi qu'en avait décidé le Premier Ministre, la semaine précédente, mais sans plus de succès, sauf que l'on a fait l'obole de quelques crédits publics, à la fin de chaque séance, les miettes que l'on accorde pour faire croire au public que l'opposition n'est pour rien dans l'obstruction scandaleuse qui se continue, à Ottawa et qu'elle n'a

recours qu'à la légitime critique, pour combattre le gouvernement. Et pendant ce temps-là les séances se prolongent indéfiniment et la session s'éternise.

Nous l'avons dit et nous le répétons, il n'y a qu'un remède au mal, c'est-à-dire, qu'il s'agit d'opposer à l'entêtement de l'opposition la règle de la "clôture".

Plus de compromis et pas de faiblesse.

Admettre que l'opposition peut à son gré contrecarrer l'administration, du pays et que la minorité peut indéfiniment tenir tête à la majorité, c'est courir à l'anarchie parlementaire, et le devoir incombe au gouvernement de défendre la Constitution.

EST-CE UN PIEGE ?

LE CONSEIL-DE-VILLE VEUT AMENER A COMPOSITION LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS, A PROPOS DU REGLEMENT DE COMPTE, CONCERNANT L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

Le Conseil de Ville a consacré une longue séance, mardi dernier, à élaborer un projet de règlement, concernant l'entrée à Montréal, d'un chemin de fer qui n'existe encore que dans la pensée de ses promoteurs.

La majorité du Conseil s'est montrée soudainement très empressée à adopter ce règlement que depuis deux ans le Conseil tenait caché dans ses cartons.

Que s'est-il passé pour faire changer ainsi l'opinion de tous ceux qui étaient hostiles, il y a un an, à toute combinaison d'intérêts qui prêtait à une spéculation manifeste?

Il est évident que la majorité des échevins, qui a voté en faveur du prin-

cipe du règlement, est convaincue que cette compagnie de chemin de fer ne pénétrera jamais à Montréal, puisqu'elle lui a enjoint d'avoir à construire un voie et de mettre ses voitures en circulation au mois de novembre prochain.

Cette condition, équivalant, en effet, à une prohibition, pour la compagnie actuelle qui est incapable de s'y soumettre, serait-ce que le Conseil de Ville allait en recourir à ce truc pour faire chanter la Compagnie des Tramways et d'amener à composition, à propos de certain règlement de compte, au sujet de l'enlèvement de la neige?

Le procédé est, ma foi, par trop enfantin et nous sommes quelque peu étonnés que la Compagnie des Tramways ne donnera pas dans le piège.

Les Grenouilles

Un cultivateur d'une nouvelle paroisse, en arrière de Ste-Agathe, avait lu dans son journal que les cuisses de grenouilles étaient un met très recherché et se vendait fort cher. Or, précisément, il y avait derrière sa grange une couleé marécageuse habitée par des grenouilles dont le croassement l'empêchait de dormir.

Bonne idée! se dit-il, je vais faire d'une pierre deux coups; je vais faire de l'argent en vendant mes grenouilles et je m'assurerai la paix de mes nuits.

Notre homme s'en vient donc à Montréal, s'adresse au propriétaire d'un grand hôtel à qui il offre de livrer des cuisses de grenouilles en quantité. Combien pouvez-vous m'en livrer, dit l'hôtelier. Oh, tant que vous en voudrez; un char par jour, si vous voulez.

Le marché est vite conclu à un prix réjouissant pour notre habitant qui s'en retourne chez lui.

Le lendemain, il s'arme d'instruments de pêche et se rend à la couleé. Plus de grenouilles — trois ou quatre seulement, par ci par là; à peine le quoi faire un petit plat, si l'on peut mettre la nuit dessus.

Sapristi, fait Baptiste Les grenouilles, c'est comme les nationalistes; ça tait un bruit qu'on dirait qu'elles sont des millions, et quand on va pour les prendre on n'en trouve plus.

Morale — La morale de cette histoire, vous la verrez lundi, dans St-Jacques. (Le "Canada").

NOTRE SITUATION FINANCIERE

Retour d'un voyage en Angleterre, Sir Thomas Shaughnessy, président de la Compagnie du Pacifique Canadien, dit que pour ce qui est du Canada et de sa réputation, nous sommes cotés au premier rang sur le marché monétaire anglais. Que nous nous présentions avec une entreprise sûre et susceptible de produire de bons résultats, nous trouverons aisément tout l'argent dont nous pouvons avoir besoin. Le Canada est en grande faveur là-bas; tout le monde a les yeux tournés vers notre pays, on en parle partout. Notre situation financière est jugée excellente et l'on s'intéresse grandement à tout ce qui concerne notre développement. L'opinion autorisée de Sir Thomas ne manquera pas d'attirer l'attention de nos capitalistes.

ELECTEURS, AUX POLLS DEMAIN

Pas de Papineau!! C'est Gouin qu'il nous faut!

Votez pour Lacombe, le protecteur des ouvriers.

Godfroy Langlois mérite d'être réélu. Votez pour lui.

Votez en faveur de M. Jérémie Décarie, dans Hochelaga.

Le gouvernement Gouin a prouvé qu'il était l'ami des ouvriers.

Un vote pour M. Bourassa, c'est un vote pour M. LeBlanc et M. Pelletier.

Votez en faveur de M. Godfroy Langlois dans St-Louis, le défenseur de l'éducation.

Les électeurs de St-Jacques feront leur devoir et ils éliront demain l'hon. M. Gouin.

Un vote en faveur des candidats de l'opposition, c'est un vote en faveur de l'anarchie parlementaire.

Un vote en faveur de M. Bourassa, c'est un vote en faveur du renversement de l'ordre dans le gouvernement de la Province.

Régime conservateur: Déficit! Régime libéral: Un million de surplus! Electeurs à vous de juger.

La division St-Jacques n'a que faire des charlatans politiques. Il lui faut des hommes d'affaires et de progrès pour représenter les électeurs à Québec.

La Province de Québec se souvient du régime néfaste des conservateurs et elle appuiera le gouvernement libéral qui lui assure le bien-être et la prospérité.

Division Saint-Jacques

LES DEUX ASSEMBLÉES D'HIER SOIR

L'HON. M. GOUIN ACLAME PAR 5,000 ELECTEURS AU MARCHE ST-JACQUES.

BRILLANTS DISCOURS PRONONCES PAR LES HONS. GOUIN, R. LEMIEUX, R. DANDURAND, MM. L. G. GAUTHIER, E. TREMBLAY, ETC., ETC.

M. BOURASSA ET SES ACOLYTES AU CHAMP-DE-MARS

L'ASSEMBLÉE ÉTAIT COMPOSÉE DE JUIFS, D'ITALIENS ET DE QUELQUES CURIEUX.

M. Bourassa n'a pas voulu accepter le défi du premier ministre, aussi la fin de la campagne de l'hon. M. Lomer Gouin, dans St-Jacques, hier soir, a-t-elle été un présage heureux de victoire.

Le marché St-Jacques était peuplé d'une foule d'environ 5,000 personnes, des libéraux, des conservateurs, des nationalistes et des fervents de la cause libérale.

L'enthousiasme a été la note dominante de l'assemblée et jusqu'à onze heures, les discours débités par des orateurs de marque ont été écoutés religieusement par la foule.

L'assemblée était présidée par M. Médéric Martin, député fédéral et échivain de cette ville.

M. L. J. Gauthier a parlé le premier, puis est venu l'hon. sénateur Raoul Dandurand qui dans un discours vibrant de patriotisme, flagella de la belle façon, le faux patriotisme de Bourassa et consorts. M. Ernest Tremblay, journaliste de cette ville suivit M. Dandurand.

M. Tremblay s'est révélé au public, comme un orateur, depuis une semaine à peine, et hier soir, il a cueilli des lauriers par son éloquent discours, au cours duquel, il a administré une raclée en règle à l'ex-député de Labelle. Notre jeune confrère de la "Pres-

se" a été toute une révélation pour le public qui, hier soir, a manifesté bruyamment en sa faveur.

L'honorable premier ministre a été applaudi avec ferveur au cours de l'admirable appel qu'il a fait en faveur de sa réélection, demain.

L'hon. Rodolphe Lemieux et l'hon. sénateur J. B. P. Casgrain ont terminé brillamment la série des discours par d'éloquentes remarques.

On sait que l'honorable Premier Ministre a rencontré son adversaire à St-Hyacinthe, hier après-midi, devant une foule immense, dont quelques centaines de montrealais.

Des gens qui ont assisté à l'assemblée nous disent qu'il en a coûté cher à M. Bourassa d'avoir voulu défier le premier ministre.

L'assemblée de M. Bourassa au Champ-de-Mars, hier soir, était une assemblée cosmopolite, Juifs, Italiens, Grecs, Roumains et quelques cents Canadiens-français ont écouté pérorer M^{re} N. K. Laflamme qui se sentait mal à son aise avec ceux qui l'ont fourré dans le pétrin. Après lui, a parlé l'ineffable Olivar Asselin, le gifleur de M. Barthe, puis M. Bourassa. Des jeunes gens ont applaudi quelque peu et des cris de Vive Bourassa! ont terminé la sombre réunion.

Un Tragique Accident

UN JEUNE FRANCO-AMÉRICAIN A LE CORPS TRAVERSÉ PAR UN COURANT DE 2,500 VOLTS.

Un navrant accident a marqué les péripéties de la partie National-Council, au terrain de Maisonneuve, hier après-midi.

Un jeune homme de 27 ans, M. L. S. Dumas, arrivé il y a à peine un mois de Woonsocket, R.I., et domicilié avec sa femme et ses deux enfants au No 202 rue Orleans, à Maisonneuve, avait commis l'imprudence de monter sur une cage de planches, pour mieux voir les incidents de la partie, lorsqu'il saisit involontairement un fil chargé de la Shalwington Power Co.

Une détonation, comme celle d'un canon retentit et on vit voler dans l'air le corps d'un homme et s'effaier sur inerte sur le sol.

Un courant de 2,500 volts avait traversé le corps de l'infortuné.

Une voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame fut appelée en toute hâte et M. Louis Dumas fut transporté à cette institution où, à l'heure

où nous allons sous presse, il agonise.

M. Louis Dumas était l'un des jeunes gens les mieux connus dans les cercles dramatiques de la Nouvelle-Angleterre.

A Woonsocket, R.I., où il était réputé l'un des meilleurs acteurs amateurs, M. Louis Dumas a tenu en une seule année 65 rôles principaux.

Sur l'instance de ses amis, le talentueux jeune homme quitta les Etats-Unis, il y a quelques semaines, pour venir à Montréal, étudier l'art dramatique, sous la direction du professeur Lasalle, directeur du Conservatoire de ce nom.

M. Louis Dumas est né à St-Sauveur de Québec, où il compte encore de nombreuses connaissances. Cet accident dont il recouvrira peut-être, par un miracle de la science, lui vaudra les sympathies de ses compatriotes franco-américains et de ses amis de St-Sauveur de Québec.

MORT DU DR. J. L. L'ECUYER

On nous annonce la mort du Dr J. L. L'Ecuyer, survenue à l'Hôtel-Dieu, vers neuf heures, hier matin.

Le défunt qui était âgé de 42 ans seulement, avait été le fondateur du premier institut de l'abbé Knapp, à Montréal.

Le défunt était né à Montréal et il avait fait plusieurs voyages en Europe.

UNE AUTRE FATALITE A L'ILE PERROT

Hormisdas Robillard et Eugène Sagala, ont été tués au cours d'une nouvelle explosion, à la fabrique de Standard Explosive Co., à l'île Perrot, vers neuf heures et quelques minutes hier matin.

Cet accident a créé un émoi intense à Vandreville, où l'on n'a pu oublier encore la soudaine hécatombe, survenue il y a quelques mois, au même endroit.

LES ELECTIONS DE DEMAIN

Les personnes qui désirent participer au vote se présenteront, cet après-midi, au comté central de M. Langlois, 2566 rue St-Catherine Est, où ils trouveront M. J. E. Robert qui est prêt à parier \$2 contre \$1 jusqu'au montant de \$5,000 en faveur de l'hon. M. Gouin dans St-Jacques, et \$500 contre \$1 jusqu'au montant de \$500 en faveur de M. Langlois dans St-Louis.

LE CRANE FRACTURE

Le constable Enoch Guilbault, de la Police à cheval a le crane fracturé.

Parmi la série de fatalités qui se sont produits hier après-midi, l'une des plus regrettables est certainement celle dont a été victime. L'un des connaitables les plus populaires de cette ville, M. Enoch Guilbault, de la police à cheval.

Guilbault est ce jeune cavalier policier, un ancien régulier de St-Jean, qu'on pouvait voir faisant la surveillance tous les jours, dans nos principales rues, monté sur une superbe jument blanche.

Guilbault était en devoir à la Côte St-Michel, hier après-midi, lorsqu'un revenant, vers trois heures, il fut précipité tête première, sur le sol, par un mouvement brusque de sa monture.

On le releva privé de connaissance, et à l'hôpital Notre-Dame, où il fut transporté, les médecins constatèrent que le malheureux avait eu le crane fracturé.

A l'heure où nous allons sous presse, on nous fait part que l'infortuné n'a pas encore repris connaissance.

Enoch Guilbault est âgé de 28 ans et célibataire.

159 ième JOUR DE L'ANNEE

Lever du soleil à 4:17 a.m., coucher à 7:39 p.m. Premier quartier de la lune, aujourd'hui, à 6:02 a.m. Fête du jour.—Pentecôte, double, 1ère classe.

COMPLETS D'ETE

N'oubliez pas d'aller chez Ferd. Moretti, 10 rue Notre-Dame Ouest, pour votre complet d'été. Coupe et confection garanties.

FETES DE LA SEMAINE

Lundi et mardi.—De l'Octave, Mercredi.—Quatre-Temps, Jeûne. De l'Octave. Jeudi.—De l'Octave. Vendredi.—Quatre-Temps, Jeûne. De l'Octave. Samedi.—Quatre-Temps, Jeûne. De l'Octave.

DOUBLE PECHE MACABRE

Deux cadavres ont été repêchés dans le fleuve, l'un hier midi, vis-à-vis le quai Victoria et l'autre au quai de Longueuil, vers trois heures de l'après-midi.

Le premier cadavre est celui d'un homme âgé de cinquante à soixante ans environ, portant moustache et cheveux grisonnants.

On n'a pu encore établir leur identité.

POUR LE BOUT DE L'ILE

Le chemin de la grande route de Montréal au Bout-de-l'Île est maintenant en parfaite condition. Avis aux amateurs de l'auto et de la voiture. En passant par le chemin vous vous rendez directement à l'hôtel, où M. Bureau prépare un dîner spécial tous les dimanches.

La compagnie du Terminal a émis des billets à prix réduits pour ceux qui désirent se rendre par les chars. L'admission au parc est gratuite, pour les piques-niques particuliers, etc.

Un magnifique quai a été construit pour les amateurs du yacht.

Une visite est sollicitée au parc et à l'hôtel Bureau.

IMMIGRANT NON DESIRABLE

Aquila Ranco, l'italien condamné à trois ans de pénitence par le juge Choquet n'a plus d'espoir de rester au Canada, après l'acte sauvage dont il s'est rendu coupable.

Un ordre émanant du département de la justice veut que Ranco soit renvoyé dans son pays, comme sujet non-désirable, à sa sortie du pénitencier.

Ranco a été trouvé coupable d'avoir assassiné pour le dévaliser ensuite, un nommé Emile Emond, d'Outremont.

Le mérite de l'arrestation du dangereux apache italien revient au détective Ernest Brousseau, de la Police Provinciale qui a apporté beaucoup de flair en cette affaire.

LE SERVICE DES MALLES

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'étranger seront fermées au bureau de poste comme suit durant la semaine commençant demain:

Lundi, à 9:30 a.m., par le Kronprinzessin Cecilie, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Mardi, à 9:30 a.m., par le Teutonic, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Mercredi, à 9:30 a.m., par le Baltic, à 6 p.m., malle supplémentaire; à 9:30 a.m., par la Lorraine, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

Vendredi, à 9:30 a.m., par le Corona; à 6 p.m., malle supplémentaire et à 6 p.m., par l'Empress of Brit. Am.

Samedi, à 1 p.m., par l'Ottawa.

Les lettres peuvent être déposées jusqu'à 6 p.m., et les autres matières avant 5 p.m.

CHEZ LES OUVRIERS

Les sociétés suivantes se réuniront aujourd'hui:

—Union locale No 50 des employés de théâtre, salle St-Joseph.

—Union canadienne indépendante des ingénieurs stationnaires de Montréal, No 280, rue Richmond.

—Union No 373 des débardeurs, No 201, rue des Commissaires.

—Conseil de district des unions locales du syndicat international des forgerons, Bourse du Travail.

—Comité général du parti ouvrier, à 10 hrs de l'avant midi, salle Saint-Joseph.

—Club Ouvrier de la Pointe Saint-Charles, à 1 hr. de l'après-midi, salle Picard, No 798 rue Charlevoix.

—Union locale No 406 de la Fédération américaine des musiciens, Monument National.

LA FEDERATION CANADIENNE DES CORDONNIERS

Une importante assemblée de cette section des cordonniers a eu lieu lundi dernier, sous la présidence de M. A. Oumet, et à laquelle M. G. Leclerc fit rapport qu'une grande manufacture de chaussures de cette ville avait adopté l'étiquette de la Fédération Canadienne, et qu'il avait des closes très importantes à communiquer pour la prochaine assemblée.

Cinq nouveaux membres furent initiés et huit demandes d'admission.

Il est facile de voir par ce rapport que ce local va de progrès en progrès.

Cet après-midi, à la salle de la Fédération Canadienne, il y aura une grande réunion d'amis. On s'amuse. Tous sont invités.

"Le Palais du Cuir"

Abolument de tout ce qui se fait en cuir.

HARNAIS



HARNAIS D'EXPRESS, SIMPLE, de \$18.00 à \$45.00
HARNAIS D'EXPRESS, DOUBLE, de \$33.00 à \$75.00
HARNAIS DE BUGGY de \$8.00 à \$45.00

TOUJOURS EN MAIN UN ASSORTIMENT COMPLET DE

Harnais de Promenade de Famille de Course de Camion de Tombereau de Charrette

Harnais de Livraison de Labour de Charrue de Course de Harnage de Prairie

Harnais Michigan Concord d'Omnibus de Phaeton de Victoria de Pompier

Harnais de Poney de Chien de Boeuf de Chevre

VALISES, SACOCHES, SACS DE VOYAGE, Etc., Etc.

"LE BAZAR DU VOYAGE"

496 Ste-Catherine Est
M. J. A. Joubert,
GERANT,
Tél. Est 3670.

"THE WHITE STORE"

416 Ste-Catherine Ouest
M. Frank J. Doherty,
GERANT,
Tél. Up 2783.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL, Can.

Soies anglaises importées pour Hommes ou Femmes. Selles Américaines, Mexicaines, pour Poney, etc.

Demandez nos prix et notre nouveau catalogue illustré.

ACCESSOIRES POUR TOURISTES

Les Dames sont particulièrement priées de visiter nos deux nouvelles SUCCURSALES de détail.

CHRONIQUE THEATRALE

AU QUINTESCOPE

Après le programme de cette semaine chez Oumet, il semblerait presque impossible de désirer mieux.

Quant au programme de la semaine prochaine, il est pour le moins aussi intéressant, ce qui devrait être une invitation à ce qui suffirait. Partie musicale: La petite Augustine qui a tellement émerveillé son public, est encore au programme et elle chantera "Why dont you try" et "la légende de Saint-Nicholas"; Harman, chantera "Vla M. Trotin" et "Les petites châtresses"; Dubuisson, cet excellent Dubuisson mettra toute son âme dans "Fringoles amours" et "Ton cœur, à quel cœur"; Mais il y a un numéro qui fera sensation, c'est le célèbre duo de la Reine de Chypre, que chanteront Geocler et Dalberty; impossible de ne pas applaudir.

PARC SOHMER

Les deux dernières représentations du beau spectacle qui a été donné cette semaine auront lieu aujourd'hui, après-midi et soir. Les amateurs de jolies variétés ne devront pas manquer cette occasion. Le programme comporte les numéros suivants:

Brown et Lulu Hodges, homme et femme sauvage en costume national, exécutant des desus en couleur sont en chantant.

Hugo, athlète jongleur, se présentant dans un char romain, au centre de l'arena. Tours de force inécevables.

Les frères Deanzos, sauteurs sur goulots de bouteilles.

Les 3 Silvestros, 2 femmes et 1 homme. Suspension acrobatique par la mâchoire.

Le trio Hueman 1 homme et 2 femmes. Exercices vertigineux sur bicyclettes. Semaine prochaine, changement complet de programme.

AU NATIONSCOPE

Comme toujours, le Nationscope donnera la semaine prochaine aux nombreux spectateurs qui y passent tant d'heureux moments, un programme des plus nouveaux, des plus intéressants et des plus variés.

La petite Elsey, mignonne enfant de sept ans qui chante à ravir, Mlle Pepin et Messieurs Edwards et Soudier se feront entendre dans leurs répertoires choisis. La salle est parfaitement acrée et tout le monde s'y trouve à l'aise.

PARC DOMINION

Avec le changement du froid au chaud, les affaires, au Parc Dominion, ont pris une marche ascendante. Les soirées froides du commencement de la semaine ont eu pour effet de faire rester le monde à la maison et les lieux d'amusements s'en sont naturellement ressentis. Mais, maintenant que la température s'est élevée, il est tout naturel qu'elle va continuer et que le public va chercher la diversion, la récréation.

Dans ces circonstances, les directeurs du Parc Dominion compte voir la foule se porter, comme elle le fait d'habitude, vers ce pays des merveilles et ils sont prêts à la recevoir, à la satisfaire. Le "Four-in-One" et le "Mystic Bill" y sont en opération, depuis la semaine dernière, et ont attiré beaucoup de monde.

La diversion pour la semaine prochaine comprend les Seurs Modane, véritables papillons humains qu'on a retenus, tant leurs exploits ont causé d'admiration, et les trois Clearea, une femme et deux hommes, dans un acte aussi comique que nouveau.

Nul n'a droit de s'abstenir de voter. Tous les électeurs sont tenus de remplir leurs devoirs de citoyens.

R. & O NAVIGATION CO.

POUR QUEBEC—Bateaux pour Québec tous les jours, excepté le Dimanche, à 7 hrs.

LE SAMEDI, A 2:30 P.M.—Le vapeur Terrebonne pour Verchères et autres localités. De retour à 7:30 p.m. Prix de passage, 50c.

LE DIMANCHE, A 9 A.M.—Vapeur Terrebonne pour Sorel et autres localités. De retour à 8:30 p.m. Prix de passage, \$1.00.

LE DIMANCHE, A 8:30 A.M.—Vapeur Berthier pour Berthier. De retour à 9 p.m. Prix de passage, 75c. Le vapeur arrive à tous les endroits où le niveau de l'eau le permet.

LE LUNDI, A 2:30 P.M.—Vapeur Berthier pour Verchères. De retour à 8 p.m. Prix de passage, 50c. Rafraichissements à bord.

Les vapeurs partent du quai Victoria, au pied de la rue Bonsecours.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

"INTERNATIONAL LIMITED"

(Le meilleur et le plus rapide train du Canada.)

Laisse Montréal tous les jours à 6:00 a.m. Arr. Toronto à 4:30 p.m., Hamilton à 5:35 p.m., Niagara Falls à 8:25 p.m., Buffalo 10:50 p.m., London 1:45 p.m., Détroit à 10:10 p.m., Chicago à 7:45 a.m. Service élégant de chars Café-Barloirs et chars dorlés Pullman, sur ce train.

MONTREAL-OTTAWA (4 hrs. Aller, 3 hrs. Retour) 7:30 p.m. Laisse Montréal à 8:30 p.m. 11:40 p.m. 7:30 p.m. Arr. Ottawa 8:30 p.m. 11:40 p.m. 11:40 p.m. Pique-nique wagon-restaurant sur tous trains, excepté celui de 7:30 p.m., qui a un wagon-salon seulement.

MONTREAL-NEW YORK (11 hrs. Aller, 10 hrs. Retour) 7:30 p.m. Laisse Montréal à 8:30 p.m. 11:40 p.m. 7:30 p.m. Arr. New York 10:30 p.m. 11:40 p.m. 11:40 p.m. Pique-nique wagon-restaurant sur tous trains, excepté celui de 7:30 p.m., qui a un wagon-salon seulement.

MONTREAL, BOSTON ET PORTLAND ET SPRINGFIELD

Laisse Montréal à 8:30 p.m. Laisse Montréal à 8:30 p.m. Arr. Boston 11:40 p.m. Arr. Portland 11:40 p.m. Laisse Montréal à 8:30 p.m. Arr. Chicago 7:45 a.m. Service élégant de chars Café-Barloirs et chars dorlés Pullman sur les trains du nuit.

PACIFIQUE CANADIEN

COURSES DE BLUE BONNETS

MARDI, JEUDI, SAMEDI, deux trains, 1:30 P.M., et 1:50 P.M. LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI, un train à 1:30 P.M.

Retournaient de suite après la dernière course. Billes aller, 15c. Le voyage complet, 25c. Achetez de suite vos billets pour éviter l'encombrement au guichet. Billes en vente au No 129 Rue St-Jacques, Hôtel Windsor, et gare Windsor.

CHANGEMENT GENERAL D'HORAIRE ET AUGMENTATION DU SERVICE DES TRAINS S'URBAINS.

Commencent dimanche, 14 juin. AGREABLES VOYAGES DE FIN DE SEMAINE.

Billets valables pour partir le samedi et le dimanche pour revenir le lundi suivant à divers endroits.

BUREAU DE VENTE DE BILLETS EN VILLE, 129 Rue St-Jacques. Près du Bureau de Poste.

PIERRE LECLERC, FILS

Entrepreneur-Plombier, Couvreur, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaudes

1392 BOULEVARD ST-LAURENT

TEL. EST. 1861

Tout ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

AMIOT & LEMAY

ENTREPRENEURS-MACONS

502 Ave. Hotel-de-Ville

Estimés données sur demande.

A. CARRIERE

ENTREPRENEUR-PEINTRE

851 rue St-André

TEL. EST. 4036

TOUT OUVRAGE EXECUTE AVEC SOIN ET A DES PRIX MODERES.

Bissonnette & Duquette

ENTREPRENEURS - PLOMBIERS, COUVREURS, POSEURS D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE.

973 RUE ST-DENIS

TEL. EST 3605

Estimés données sur demande. Tout ouvrage fait avec soin et promptitude, et à des prix modérés.

F. X. CHARBONNEAU

Entrepreneur-Plâtrier

662 rue Sherbrooke Est

TEL. EST 1884

Estimés données sur demande. Tout ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

Laurent & Monette

ENTREPRENEURS EN BRIQUES

182 RUE CADIEUX

MONTREAL

J. B. PAUZE & CIE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

70 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 2061

LA COMPAGNIE DE Construction et de Pavages Modernes DE MONTREAL

Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc.

Spécialité: Fourniture aux Villes et aux Municipalités de dalles en pierre naturelle, etc., d'après les procédés les plus modernes.

Edifice de la New-York Life Ins. Co. Chambre 204

11 PLACE D'ARMES

MONTREAL

Téléphone Bell, Main 5054.

LA PEUR des VOLEURS vous abandonne dès qu'ils vous étés assurés dans la

COMMERCIAL BURGLARY and PLATE-GLASS INSURANCE CO.

CREPEAU

Buffalo New York Lit. Phone Main 2367

Agents demandés dans toutes les villes et villages de la province...

Chapeaux Éléphants et Distingués





CASQUETTES de VOYAGE
Casquettes de Pique-Nique
Chapeaux de Paille
PANAMAS

— CHEF —
ARMAND DOIN

76 RUE NOTRE-DAME Est, Vis-à-vis le Palais de Justice

LES BONS CONSERVATEURS

REFUSENT DE S'ACCOUPLER AUX CASTORS NATIONALISTES LES RAISONS QU'ILS DONNENT.

Sous le titre: "L'apathie des conservateurs", le rédacteur de la partie bleue de la Tribune-Politique du "Samedi" publie l'article suivant: "J'entends, de tous côtés, des gens à courtir vue se plaindre de l'apathie des vrais conservateurs, au cours des présentes élections provinciales. Les uns ont refusé, disent-ils, d'être candidat, les autres parleraient même s'abstenir de voter.

"C'est une apathie, s'explique. "Les vrais conservateurs ne veulent pas, comme tout souvent dans le passé, tirer les marrons du feu pour les castors.

"Sous la seule direction de M. LeBlanc, ils auraient sans doute donné dans le mouvement avec ardeur et ensemble.

"Mais M. LeBlanc est repoussé au troisième rang par MM. Pelletier et Bourassa.

"M. Pelletier a conclu une alliance avec M. Bourassa, lequel, d'ailleurs, s'alliera avec l'importante qui le hattera et lui servira de marchepied.

"M. Teller est un castor, M. Chapais est un castor, M. Landry est un castor.

"Dans cette lutte, il n'est question que des deux programmes dus à des castors, à des nationalistes, à des ultramontains, à des libéraux indépendants.

"Le mot "conservateur" n'est prononcé ou écrit que par distraction, ou quand il serait imprudent de ne pas le faire.

"On ne place de candidats francs conservateurs que là où les castors ne peuvent ou ne veulent pas tenter l'aventure.

"Les organes d'opposition n'ont pas remplis que des noms et des pseudonymes de MM. Pelletier et Bourassa.

"Il est à peine fait mention du nom de M. LeBlanc.

"M. Pelletier a parlé pendant trois heures et M. Bourassa pendant deux, sans seulement faire allusion à M. LeBlanc.

"Tout ce qui est franc conservateur n'est que toléré en ce moment.

"On s'en sert comme cheval de trait pour monter la côte. Et gare, après!

"Y a-t-il donc lieu de s'étonner de l'apathie des francs conservateurs?

"Doit-on être surpris de voir, par exemple, tant de chefs, de lieutenants, de sous-lieutenants refuser de jouer les petits violons dans la chabab castor?

"On nous traite haut la main. M. Bourassa ne s'engage à rien envers nous. Le "Pionnier" nous considère comme de vulgaires "chevaux de retour". "L'Action Sociale" ne voit que ses gens qui soient dignes d'être élus.

"L'Événement", de Québec, devenu castor pour ne pas perdre le reste de sa clientèle, ne découvre que MM. Pelletier et Bourassa sous la calotte des

castors. La "Patrie" a reçu ordre de brûler de l'encens devant ces deux personnages.

"L'Assemblée du Monument National avait été imposée à M. LeBlanc pour faire mousser la personnalité de M. Pelletier. Ce dernier, conseillé par des castors prudents, décida, à la dernière heure, de n'y pas aller. Mais l'insulte était faite et commue: "Dans l'intimité et même sur la rue, les castors parlent avec le plus grand dédain de la valeur intellectuelle de M. LeBlanc.

"M. LeBlanc n'a jamais aimé les castors, il leur a souvent fait directement la guerre; s'il n'a pas été ministre autrefois, c'est dû aux castors.

"Or, si M. LeBlanc, par tactique (peu noble) ou par faiblesse (bien déplorable), feint d'avoir oublié tout cela, les castors, eux, n'ont pas oublié.

"Les castors n'ont aucune illusion sur l'issue des présentes élections; ils savent fort bien que tout ce qu'ils pourront faire, c'est une bataille apparemment intéressante.

"Mais ils ont l'œil sur un avenir qui s'approche. Et après avoir laissé M. LeBlanc se morfondre pendant tout le dernier parlement, ils veulent se substituer à lui et être en bonne place pour mettre la main sur le pouvoir, s'il y a plus tard changement de régime.

"Ces castors sont rusés et patients. Ils ont un programme secret, bien tracé. Leur travail de renaissance date de plusieurs années.

"Obligés de faire les morts tant ils étaient devenus impopulaires, chez les bleus et les rouges, ils relèvent peu à peu la tête. La déception du "Journal" de Montréal leur ayant prouvé qu'ils allaient trop vite et qu'il fallait une autre enseigne et d'autres tactiques, ils ont changé enseigne et tactiques. Gens de "l'Action Sociale", membres de "l'Association de la Jeunesse Catholique, nationalistes, libéraux indépendants, tout cela, c'est du castor dissimulé, autant de blocs enfarinés.

"S'ils le pouvaient, les castors oseraient faire intervenir directement la religion dans la politique. Mais les plus sages d'entre eux savent ce qui leur arriverait, le cas échéant, de la pensée politique dues aux francs conservateurs. Ceux-ci feraient sûrement un allié.

"En mon nom de franc conservateur, je déplore vivement la situation. Le plus clair est que le gouvernement Gouin reviendra aussi fort, sinon plus fort qu'aujourd'hui.

"Mais j'aime encore mieux cela que de revoir, comme naguère, les castors prendre la grosse part des récompenses politiques dues francs conservateurs, une fois la bataille gagnée, puis les trahir.

présentent les districts de Québec et des Trois-Rivières.

St-Jacques passe pour une des divisions les plus pratiques et les plus intelligentes de la province. Il faudrait un accès subit de folie pour qu'il lâchât celui qui a été de toutes manières un premier ministre idéal et un représentant parfait, pour les beaux yeux d'un aventurier dont le passé n'a été qu'un constant pirouette, servi par un dévidoir sonore et solide.

Parce que ce phénomène des tréteaux attire, par sa nouveauté, les curieux et les oisifs, ce serait faire injustice à St-Jacques que de penser que c'est là ce qui peut tourner tout pour tout sa façon de voir et de juger.

Comme disait un bon Canadien, jeudi soir: "Un cirque attire plus de monde qu'une procession de la Fête-Dieu, mais ce serait une erreur de croire que notre population aime mieux Barnum que le Bon Dieu."

M. G. A. Lacombe a droit à la confiance des électeurs de Sainte-Marie.

Nous détachons d'un article du "Canadian Churchman", l'organe officiel de l'Eglise Anglaise, au Canada, au sujet des fêtes de Québec, le passage suivant qui est un éloquent éloge à l'adresse des Canadiens français:

"C'est la première tentative pour rendre convenablement justice à l'œuvre de la race française sur ce continent. Nous rendons nous-même, nous Canadiens anglais de ce que le continent et le Dominion doivent aux Français du 17ième et 18ième siècles?"

"Très peu d'Anglais, nous le craignons, s'en rendent compte.

"On a dit et répété, et c'est assez ridicule, que les Français n'étaient pas aptes à la colonisation.

"Rien n'est plus faux et ne l'a plus été; d'importance quelle période de leur histoire.

"Leurs méthodes étaient quelque peu différentes de celles des Anglo-saxons, mais les résultats qu'ils obtiennent n'en étaient pas moins importants.

"Et, aujourd'hui, les colons français dans Québec, dans les provinces maritimes où ils sont au nombre de 100,000 sur une population d'environ 900,000, dans l'Ontario et dans les autres parties du Dominion donnent à leurs concitoyens de langue anglaise un précieux exemple de persévérance, de courage, d'économie et de plusieurs autres qualités."

CIGARES DE L'UNION MARTINA 10

GRATIS GRATIS La balance des terrains donnés gratis samedi et dimanche de 2 à 6 p.m. Les balances des terrains que nous avons offerts la semaine dernière. Choix sur 600 terrains.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEN L'INSTITUT D'OPTIQUE

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, LTD. 83 rue Colborne

NOUVELLE MODE D'ETE Merceries, Chapeaux et Chemises. UNE SPECIALITE

CANADA - FEU ("Cie d'Assurance Mutuelle du Canada") contre le feu

NAP. GADIEUX MARCHAND TAILLEUR

SOUSSIONS POUR APPAREIL D'ALARME EN CAS DE BROUILLARD.

W. W. CORY. Député Ministre de l'Intérieur.

LES AMOUREUX DE JAVOTTE

Royal-Lorraine-Cavalerie tenait garnison à Angers et faisait grand ravage parmi la population angevine... population féminine s'entend. C'était un superbe régiment, et du colonel comte de Marmier au dernier sous-lieutenant, tous les officiers étaient grandement appréciés des habitants des environs et dames de la ville.

Si l'état-major aussi s'en mêlait... A quoi bon rêver l'impossible, se griser d'espérance décevantes? Galons d'argent, épaulettes d'or... veste de bure... la comparaison était trop écra-sante!

Pourtant... tout à l'heure... comme elle le regardait en feignant de se mirer, et que sa voix était caressante, ensorceleuse!

Colin dit à Rosce: Je n'ose...

Sans ces maudits uniformes, il eût vaincu sa timidité, et qui sait... Jamais il ne retrouvera occasion pareille! Alors à quoi bon attendre... à quoi bon vivre?

Est-ce l'effet des rayons ardents, des fumées bachiques, de la déception trop vive, mais il se sent las, découragé, et s'il apercevait quelque mare bien profonde, il irait tout droit y chercher l'oubli de ses chagrins...

Soudain, un roulement de tonnerre, des jurons, des cris... Des chevaux emportés traînant une berline de sa voyage arrivent sur lui avec la rapidité de l'éclair...

Sans hésiter, il se jette au-devant d'eux, en saisit un aux naseaux... Au moins sa mort servira à quelque chose!

Légère et court vêtue S'en allait à grands pas

et en particulier certaine Javotte, servante chez son oncle Philoxène, aubergiste et maître de poste, à l'enseigne de "l'Épée fleurie", et aussi dé-furée et fine mouche qu'une soubrette de comédie.

Avec sa taille de guêpe, son nez retroussé, son minois provocant, elle était fort agaçante, et, fière de son pouvoir, en usait sans vergogne pour tourmenter ses adorateurs... à com-mencer par le pauvre Bastien, se fai-sant un malin plaisir d'attiser le feu par ses manœuvres déloyales et le dé-sespérer quand elle le voyait plein d'espoir.

Tantôt affectant l'indifférence, elle passait sans détourner la tête, regard distraît, chanson aux lèvres; tantôt, au contraire, elle s'avancait, l'œil en coulisse, effleurant quelque marguerite, soupirant, dans un murmure, sarré-tout rougissant pour répondre à son salut, faire un brin de caquette, puis s'éloignant comme à regret, tandis qu'affolée par ces façons enjouées, il était tenté de jeter sa pioche et de s'élaner sur ses pas.

Le dimanche, pour la voir à l'aïse, il allait s'installer à son auberge de- vant une bouteille de vin mousseux et endurait tel supplice que les dan-mes dans la genéme ne sauraient être plus tourmentées. Javotte n'avait d'eux que pour messieurs les mili-taires, clientèle principale de l'établis-sement; elle leur versait force rase-des avec la grâce non pareille d'une Hébé rustique, écoutait leurs déclara-tions avec complaisance, répétait du tact au tact à leurs propos plaisants, et riait de leurs saillies plus ou moins spirituelles en décolorant une double rangée de dents.

Notre amoureux en avait parfois des accès de mâle rage et se levait tout pâle, prêt à provoquer... qui?

Royal-Lorraine-Cavalerie était favori-sé, en général, mais le brigadier La-Violette lui-même, qui enflait tant de coeurs à sa triomphante monnaie, ne pouvait se vanter de la moindre privauté en particulier, et un simple tailleur de pierres ne peut vraiment pénétrer un régiment à lui tout seul. L'aïeul, dans quel titre faire le jaloux? Il avait le frère, marié, fiancé? Las! pour se mettre seulement sur les rangs, il était trop timide et trop pauvre. Il fallait cent fois au moins pour entrer en ménage, déclarer bien haut l'onde Philoxène, nullement dis-posé à doter sa nièce, dont les ser-vices lui agréaient fort et qui espé-rait évincer ainsi tous les prétén-dants.

Certains d'entre eux ne se trouvaient pas dans un tas de cailloux ni sous le pied d'un cheval non plus, et à cet égard, Royal-Lorraine-Cavalerie n'était pas plus avancé; Mars et Bellone n'avaient que de vagues relations avec le Dieu Plutus. Aussi, Javotte ne devait compter que sur elle-même et sur la générosité des clients, dont les pu-tes allaient gros à sa tirelire. Plus vite elle serait pleine, plus vite elle proclamerait l'heureux élu.

Qui s'écarterait?

"Divine!" répondait elle aux ques-tionneurs, avec un sourire plein de promesses. Et chacun se disait in- petto:

Ce sera moi!

A commencer par le brigadier La-Violette qui caressait volontiers cette agréable perspective dans ses rêves héliocènes. Gentille compagnie, bon caractère et tout cela, ce n'est pas la dernière retraite; aussi, un de ses mon-tres sur-tout, on le voit, encourageait-il les courtisanes et s'abaissait à fréquenter "l'Épée fleurie"; et redoutait la laide avec empressement aux jeunes officiers amateurs de vin mousseux et de minois roses dans l'intérêt de la fameuse tirelire qu'il con-sidérerait avec le regard amoureux de Porbus pour le coffre-fort de madame Comprover.

Bastien était de même bonne em-position, peu content en son rôle de l'aïeul, mais son rôle était en fait un peu malade, les gros yeux de Royal-Lorraine-Cavalerie et le sourire ma-ladeux de la fillette.

Certain dimanche de juin 1782, le tailleur de pierres, à grande ma-se troué de tout à l'heure, en face de sa demeure, l'onde Philoxène con-nobit dans son comptoir, un mignon soldat torride à donner, et, malgré plus cependant, on ne voyait pointer aucun uniforme à l'horizon.

État de influences atmosphériques, la tête à tête, le vin d'Amour mais nous-mêmes amoureux sentaient des bouffées de la di-esse la monter au cerveau; il se regardait d'un oeil trouble, la fillette allait venir parer les tables sales, il tromper le miroir, à l'angle d'un cli-clu pointer une fleur dans les cheveux en fredonnant une valse.

Colin dit à Rosce: Je n'ose...

Pourtant si tu vois, Deviens toi-même Qui t'aime

Javotte soupira. Bastien tout trou- blé. Mutine, elle vint s'accrocher en face de lui.

Qu'y a-t-il pour votre service? Distrait par les amables tendons d'un buste provocant, il oubliait de répondre, perdu dans une contempla-tion des plus étouffées. Brusque-ment les jets s'élevèrent. Javotte, é-farouchée jeta un petit cri. L'onde s'éveilla en sursaut.

Royal-Lorraine-Cavalerie était là au grand complet: officiers, sous-officiers et soldats.

—Entrez vous rafraîchir, messieurs, dit courtoisement le colonel, l'hôte- lière est jolie, le vin doit être bon...

—Beaucoup, beaucoup d'argent! plus que vous n'en avez peut-être en ce moment, monsieur... Cent écus!... Quand elle eut lâché cette énormité, elle baissa la tête et devint plus rouge encore.

—Tendis ton tablier, Javotte, dit la grande duchesse.

Et quinze lours d'or tombèrent l'un après l'autre dans le tablier de la pau- vrette éblouie qui, de satisfaction, les laissa rouler sur le plancher, sans songer à les ramasser, soin dont s'ac- quitta galamment La Violette.

Maintenant, il faut nous nommer ton prétendu... Gageons que c'est un de ces beaux cavaliers-là?

—Non, dit moi consent!... Voyons, monsieur le colonel, venez un peu à notre secours pour connaître l'amou- reux de Javotte.

—L'amoureux de Javotte, avancez à l'ordre! commanda M. de Marmier.

Royal-Lorraine-Cavalerie avança comme un seul homme.

—Mes compliments, petite, dit le grand duc en riant, tu n'as que l'em- baras du choix à ce que je vois... Serait-ce ce beau brigadier à l'air conquérant, ou ce joli trompette à l'air timide?

—Elle secoua son minois rose.

—Ni l'un ni l'autre, s'il vous plaît, monsieur; celui qui sera mon mari, grâce à vos bontés, n'est point si bien requinqué, quoique aussi joli garçon que tout Royal-Lorraine-Cavalerie, c'est un simple tailleur de pierres qui s'appelle Bastien Raule...

—Un cri de joie l'interrompit et, bousculant les heiduques surpris, notre héros, sans souci de l'étiquette, vint tomber aux pieds de sa belle.

—Ah! ma petite Javotte, c'est donc moi qui me peir comme un sot, partir en Russie, au bout du monde, pour ne plus te revoir. C'est-y Dieu possible!

Le grand duc, surpris, se mit à rire.

—Alors, tu ne regrettes plus de n'être pas mort, l'ami?

—Le regretter? Quand je vais être le mari de Javotte!

—Soit! Je suis heureux d'acquiescer ainsi à ta dette envers toi.

—Mais, l'ami, est-ce que Job! observa l'onde, peut satisfaire.

—Point. Il n'a la même dot que sa femme. Tendis ton bonnet, l'ami.

Et le grand duc y jeta sa bourse.

Le pauvre garçon n'en pouvait croire ses yeux.

—Ah! monsieur! Ah! madame! vous êtes donc pareils au bon Dieu pour semer du bonheur sur votre route, s'écria-t-il naïvement, tandis que d'un mouvement plein de grâce la fillette baissait le bas de la robe de sa bienfaitrice.

Les augustes voyageurs contem- plaient, attendris, cette scène tou- chante.

—Allons, monsieur l'aubergiste, servez à ces enfants le vin des accor- dailles, ajouta le comte du Nord, ces messieurs leur donneront l'humble.

Et, obéissant à contre-cœur, Royal-Lorraine-Cavalerie dut saluer d'une brillante fanfare les fiançailles de Javotte.

Arthur DOURLIAC.

—Beaucoup, beaucoup d'argent! plus que vous n'en avez peut-être en ce moment, monsieur... Cent écus!... Quand elle eut lâché cette énormité, elle baissa la tête et devint plus rouge encore.

—Tendis ton tablier, Javotte, dit la grande duchesse.

Et quinze lours d'or tombèrent l'un après l'autre dans le tablier de la pau- vrette éblouie qui, de satisfaction, les laissa rouler sur le plancher, sans songer à les ramasser, soin dont s'ac- quitta galamment La Violette.

Maintenant, il faut nous nommer ton prétendu... Gageons que c'est un de ces beaux cavaliers-là?

—Non, dit moi consent!... Voyons, monsieur le colonel, venez un peu à notre secours pour connaître l'amou- reux de Javotte.

—L'amoureux de Javotte, avancez à l'ordre! commanda M. de Marmier.

Royal-Lorraine-Cavalerie avança comme un seul homme.

—Mes compliments, petite, dit le grand duc en riant, tu n'as que l'em- baras du choix à ce que je vois... Serait-ce ce beau brigadier à l'air conquérant, ou ce joli trompette à l'air timide?

—Elle secoua son minois rose.

—Ni l'un ni l'autre, s'il vous plaît, monsieur; celui qui sera mon mari, grâce à vos bontés, n'est point si bien requinqué, quoique aussi joli garçon que tout Royal-Lorraine-Cavalerie, c'est un simple tailleur de pierres qui s'appelle Bastien Raule...

—Un cri de joie l'interrompit et, bousculant les heiduques surpris, notre héros, sans souci de l'étiquette, vint tomber aux pieds de sa belle.

—Ah! ma petite Javotte, c'est donc moi qui me peir comme un sot, partir en Russie, au bout du monde, pour ne plus te revoir. C'est-y Dieu possible!

Le grand duc, surpris, se mit à rire.

—Alors, tu ne regrettes plus de n'être pas mort, l'ami?

—Le regretter? Quand je vais être le mari de Javotte!

—Soit! Je suis heureux d'acquiescer ainsi à ta dette envers toi.

—Mais, l'ami, est-ce que Job! observa l'onde, peut satisfaire.

—Point. Il n'a la même dot que sa femme. Tendis ton bonnet, l'ami.

Et le grand duc y jeta sa bourse.

Le pauvre garçon n'en pouvait croire ses yeux.

—Ah! monsieur! Ah! madame! vous êtes donc pareils au bon Dieu pour semer du bonheur sur votre route, s'écria-t-il naïvement, tandis que d'un mouvement plein de grâce la fillette baissait le bas de la robe de sa bienfaitrice.

Les augustes voyageurs contem- plaient, attendris, cette scène tou- chante.

—Allons, monsieur l'aubergiste, servez à ces enfants le vin des accor- dailles, ajouta le comte du Nord, ces messieurs leur donneront l'humble.

Et, obéissant à contre-cœur, Royal-Lorraine-Cavalerie dut saluer d'une brillante fanfare les fiançailles de Javotte.

Arthur DOURLIAC.

TRIBUNE LIBRE

SUJET DE REFLECTION POUR LES ELECTEURS DE MONTREAL.

Hôtel Riendeau, 6 juin, 1908.

Monsieur le rédacteur, — Un nationaliste, vantard comme tous ses parents, m'a demandé, à table, ce que, moi, québécois, je penserais de la défaite de l'hon. M. Gouin dans St-Jacques.

Je lui ai répondu que, comme québécois, cela me ferait plaisir. Québec aurait de nouveau parmi ses députés le premier ministre de la province.

Quand Drummond et Arthabaska, dans un moment de folie, ont rejeté Laurier, nous avons donné Québec-Est à ce dernier et il y est encore.

Nous allons élire Gouin par au moins 1200 voix dans Portneuf. Et il conservera Portneuf tant qu'il voudra.

Que St-Jacques ne se gêne pas, Québec est là, et Québec connaît ce qui est bon pour sa santé.

Kingston a rejeté sir John A. Macdonald un jour, puis a braillé pendant des années pour le ravoir.

Drummond et Arthabaska ont fait de même pour Laurier.

Si St-Jacques veut imiter ces comités, Québec est prêt à lui faire cadeau d'un beau grand mouchoir pour le jour où les regrets céleront.

Encore une fois, Québec est sur le 4704.

Bien à vous, MARCEL D.

Note de la Rédaction—Nous ne pouvons blâmer Québec de soigner ses intérêts, mais nous pouvons assurer à notre correspondant que St-Jacques n'est pas disposé, pour lui faire plaisir, à perdre l'honneur et l'avantage d'avoir un premier-ministre pour député. Montréal se plaint toujours de ne pas avoir assez de ses députés dans les gouvernements d'Ottawa et de Québec. Ce serait pour le moins singulier que le même Montréal irait, comme cela, se priver du meilleur portefeuille provincial.

Fait très important à noter: Si St-Jacques faisait faux-hond à l'hon. M. M. Gouin, le district de Montréal se trouverait sans ministre provincial.

L'hon. M. Weir représente dans le cabinet tous les anglais de la province et il appartient, d'ailleurs, au district d'Ottawa; et tous les autres ministres re-

DRIT AU BUT

Quand on souffre de la Gorge, des Bronches et des Pouxons, il faut des remèdes agissant sur la gorge, les bronches ou les poumons.

CAPSULES CRESOBENE

Antiseptiques et Volatiles agissent sur la GORGE, s'introduisent directement dans les BRONCHES, pénètrent jusque dans les plus intimes recoins des POUXONS.

Les Capsules Crésobene

VONT DROIT AU BUT et sans avoir besoin d'encombrer l'estomac ou d'empoisonner l'organisme, elles guérissent ou préviennent toutes les Maux de Gorge, Enrouements, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, etc.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décaray, coin des rues Ste-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

J. Arthur Mailhot

Marchand de Ferronnerie, Travaux d'Ateliers, Ventes, Ventes d'Antiquités, Spécialité de Travaux de la Joaillerie.

The Queen City Printing Ink Co'y

Of Canada, Ltd. TORONTO, ONT.

FABRICANT D'ENGRES A IMPRIMER ET A LITHOGRAPHIE

L'Imprimerie A. P. Pigeon fait usage de ces engres avec satisfaction.

EMPOIS SUPERIEUR

Les messieurs et dames ont toujours à avoir leurs chemises et cols bien enroulés. Pour obtenir cela, il n'y a qu'une seule méthode: employer un empois supérieur. Voulez-vous que votre linge soit impeccable? Essayez-le.

LARIVIERE & FRERE

MONTREAL

VOYAGE IDEAL

Si vous voulez passer une après-midi agréable, prenez le vapeur Chateaugay, qui laisse Lachine tous les dimanches à 4 hrs p.m., passant par Chateaugay et ensuite faire la descente des rapides.

ORCHESTRE A BORD

ADULTES 50 CTS. ENFANTS 25 CTS.

VOYAGE IDEAL

Si vous voulez passer une après-midi agréable, prenez le vapeur Chateaugay, qui laisse Lachine tous les dimanches à 4 hrs p.m., passant par Chateaugay et ensuite faire la descente des rapides.

ORCHESTRE A BORD

ADULTES 50 CTS. ENFANTS 25 CTS.

DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES LES EVENEMENTS D'HIER

LE NATIONAL VAINQUEUR SUR LES TECUMSEH PARTIE CORNWALL-TORONTO REMISE AU 13 JUIN

BASE-BALL A MONTREAL ET AUX ETATS-UNIS LES EPREUVES ATHLETIQUES FINALES A LA M.A.A.A.

SEUL BUDDO A CHANCE D'ALLER A LONDRES COURSES DE CHEVAUX A DLUE BONNETS.

ECHecs-LE TOURNOI DE PRAGUE. LA CROSSE National, 5; Tecumseh, 3

Les Tecumsehs qui étaient venus à Montréal dans l'espoir de compter la première victoire qui leur donnerait droit à aspirer à la possession de la coupe Minto s'en retournent pleins à Toronto.

Comme l'un des journaux de la ville Reine le prédisait d'ailleurs, les Nationals ont démontré, une fois de plus, combien ils étaient invincibles sur leur propre terrain.

Le résultat de la partie n'a pas été cependant aussi brillant que nous le prévisions au troisième quart, mais nous n'importe pas pour ce qui nous concerne de leur reprocher de n'avoir pas compté un plus grand nombre de points.

La partie, avouons-le, a été l'une des plus brutales qui se soient jouées au terrain de Maisonneuve depuis quelques années, à tel point, que vers la fin de la partie, la police dut intervenir et avertir les joueurs de se mieux conduire.

La foule qui pouvait se chiffrer à cinq mille personnes au moins, a vivement encouragé nos joueurs à la victoire par leur présence et par leurs cris.

Les lueurs des spectateurs allaient plutôt aux joueurs visiteurs, dont la compétence n'était pas à comparer avec celle de nos petits équipiers.

Le National a remporté une victoire hier après-midi. Espérons qu'il n'en restera pas à ce début brillant. Il devra continuer à vaincre, jusqu'à la fin, si possible, afin de nous faire revivre les belles années où il figurait en tête de la ligue sénior.

Voici de quelle façon les deux équipes s'alignaient sur le terrain, au début de la partie: National: Buts, Clark; Défense, Graydon; S. tard, Clément; Défense, Pickering; Lachapelle; Défense, Davidson; Dulude; Centre, Rowntree; Pitre; Attaque, Currie; Gauthier; Attaque, Murton; T. Groups; Attaque, Whitehead; Lamoureux; Extérieur, Durkan; Dussault; Intérieur, Adamson.

Referé: A. Robertson; juge du jeu, W. McIntyre; juge des buts du National, Harry Smith; juge des buts du Tecumseh, Jos. White; chronométrateurs: E. C. St-Père et Stormont; pénitencier, Harry McLaughlin.

LA PARTIE Gauthier s'empare de la balle au début de la partie et fait une passe vers les buts du Tecumseh.

La partie débute déjà par des brutalités. Graydon, du Tecumseh est le premier envoyé à la clôture. Quelques minutes après c'est un autre toutou qui est mis au repos par un coup brutal.

Rarement on a vu nos joueurs débiter si brillamment, au point de vue de la célérité et de l'habileté dans les passes.

Ted Groulx et Gauthier font merveille contre les équipiers à nouveau héroïque de Toronto et à tout instant, la balle est enlevée au nez des hommes de Charles Querrie et s'en va dans la direction des buts montonnais. Dussault reçoit sur le crâne, un coup de crosse appliqué rudement, mais Robertson n'a rien vu, de sorte que Dussault en est quitte pour souffrir en silence.

Les buts du National sont un moment en danger, mais ils se dégagent vite sous l'effort de nos porte-couleurs et voilà que la balle de nouveau revient vers les buts du Tecumseh et deux fois, trois fois elle est lancée avec force dans les buts, mais Clark les arrête et les rejette vivement dans le champ.

On note cependant quelques passes habiles. L'un d'eux, c'est un joueur de deux fois de suite, qui a fait une remarquable passe qui a été arrêtée à temps par un défenseur de l'équipe adverse.

Le gong sonne ensuite annonçant la fin de la partie et la victoire du National.

Les joueurs mis au repos durant ce dernier quart sont: Gauthier, Pickering, Graydon, Griffith, Pitre, Adamson et Cattarinich.

Sommaire: Premier quart.—Pas de point. Deuxième Quart 1.—National, Pitre 5.00 2.—Tecumseh, Querrie 4.00

Troisième Quart 3.—National, Dulude 11.00 4.—National, Lamoureux 2.00 5.—National, Pitre 4.00 6.—Tecumseh, Whitehead 0.30 7.—Tecumseh, Adamson 1.30

Quatrième Quart 8.—National, Lamoureux 5.00

Pas de joute à Toronto Toronto, 6.—La joute de crosse qui devait avoir lieu aujourd'hui entre les Cornwall et les Toronto a été remise à samedi prochain, le 13, le Parc Rosedale étant occupé par les athlètes de la C.A.A.V.

BASE-BALL Montreal, 3; Rochester, 2

Devant un auditoire qui remplissait toutes les estrades, les Montréalais ont défait les Bronchos hier après-midi, après l'une des parties les mieux contestées de la saison.

Après le quatrième inning les visiteurs comptèrent un point et au sixième, grâce aux erreurs des nôtres, ils en ajoutèrent un autre.

Un côté des Montréalais, il y eut un "double play" au 2e, Loudon à Corcoran, puis à Evans. Dans le sixième, inmpg, Corcoran prit le premier but, grâce à une vilaine erreur de Clancy, un muff; il vola ensuite le second but et compta notre premier point, sur un hit de Loudon. Dans le septième, avec deux hommes morts, Joyce fut frappé par la balle et prit son premier but; alors Casey frappa la balle le long de la ligne du premier but avec une telle force qu'il fut fait le circuit complet. 2 points. Il avait précédemment fait un "two bagger". Les deux pitchers ont été très admirés.

Ligue de l'Est A Montréal: 00000120X 3 4 1

Rochester: 00010000 2 7 2 Batteries: Stanley et McManus; Grouley et Hunley.

A Jersey City: 000012000 3 3 3 Providence: 01101200 5 8 2 Batteries: Lafitte et Butler; Brock et Peterson.

A Baltimore: 1000000000 3 12 1 Baltimore: 0030000000 4 10 1 Batteries: Hardy et Myers; Miller et Carish.

A Toronto: 000000000001 1 6 0 Buffalo: 000000000000 0 1 2 Batteries: Moffit, et Vandogrigt; Kissinger et Archer.

2ème Partie Toronto: 011000 4 1 0 Buffalo: 000100 3 0 2

Ligue Nationale A New-York: 1010000010 3 8 3 St. Louis: 01000010 2 4 0 Batteries: Mathewson et Needham; Lush et Hojeler.

A Brooklyn: 010001000 2 6 1 Cincinnati: 002300100 8 9 0 Batteries: Rusler et Bergen; Campbell et McLean.

Quimeteoscope VUES ANIMÉES

Ottawa. Distance, 4 pieds 8 pouces. Saut en longueur, sans course—ter, Alex. Quinn, St. Patrick, Ottawa; 26; Geo. Barber, Central, Y.M.C.A., Toronto. Distance, 10 pds 2 pcs.

200 mètres, 21.6 vgs, finale—ter, Robt. Kerr, Hamilton; 2e, F. L. Lukeman, Montréal; 3e, H. Orr, Manitoba. Temps: 22 1-5 sec.

400 mètres, 43.2 vgs, avec obstacles—ter, C. D. Bricker, Toronto; 2e, A. M. J. Griffith, M.A.A.A. Temps: 1 m. 1sec.

800 mètres, 87.4 vgs.—ter D. S. Buddo, M.A.A.A.; 2e, W. C. Ross, Halifax; 3e, I. Parks, Toronto. Temps: 1:58 3-5.

Saut en hauteur, avec course—ter, Geo. Barber, Toronto; 2e, J. G. McDonald, New Glasgow A.A.A. Hauteur: 5 9 1/2.

1500 mètres, 16.35 vgs.—ter, Jack Tait, Toronto; 2e, Chas. Skeene, Toronto; 3e, Fred. Elkins, Vancouver. Temps: 4:05.

100 pds and jump—ter, J. G. McDonald, New Glasgow A.A.A.; 2e, E. B. Savage, M.A.A.A. Distance, 45 pds 400 mètres, 43.2 vgs.—ter, L. J. Sebert, Toronto; 2e, D. S. Buddo, M.A.A.A.; 3e, A. Quinn, Ottawa. Temps: 49 4-5.

Saut en longueur, sans course—ter, C. D. Bricker, Toronto; 2e, W. B. Worthington, Toronto. Distance, 23 1-2.

110 mètres, 12.02 vgs.—ter, E. B. Savage, M.A.A.A.; 2e, G. Barber, Toronto. Temps: 26 3-5.

HIPPISME Courses de Blùe Bonnets L'inauguration de la saison printanière des courses a eu lieu à Blùe Bonnets hier après-midi, dans le cadre merveilleux d'une nature luxuriante, et avec un programme fait pour attirer autant les curieux que les sportsmen.

L'annonce que Lord et Lady Grey et leur suite assisteraient aux courses, et s'y rendraient en grand gala, a fait que la température idéal de la journée, contribué à porter à près de 5,000, dit-on, le nombre des spectateurs.

Nous devrions dire spectateurs aussi, car, rarement, avons-nous vu si grand déploiement de l'élément féminin, tant dans les tribunes du Jockey Club qu'au grand stand, moins aristocratique l'un que l'autre, mais tout aussi élégant.

Le premier rang au taite, la traîcheur des toilettes printanières dominait glorieusement l'ensemble. Mais, en revanche, ces pressieux en valisiers, la pelouse et les stalles de valets réservés aux bookmakers.

Lord et Lady Grey sont arrivés dans un élégant atelage à la, d'habitude, traîné par quatre magnifiques chevaux-bruns. L'équipage était précédé d'un escadron de cavalerie.

Les distingués visiteurs reçurent un accueil des plus sympathiques tant de la foule que des officiers et membres du club, dont ils demeurèrent les hôtes jusqu'à l'heure dernière course.

La première course fut gagnée par Oxford avec l'ontariens; 2e et 3e, Ontario; 4e, Dixie Hippel et Larikin ont aussi couru.

2e course—Takahira ter; Personal 2e; Al Busch 3e.

La course qui a captivé le plus l'attention était celle du King's Plate, valeur de 50 guinées, somme à laquelle le club a ajouté \$750. Harmony a gagné par une demi longueur sur S. S. B. En troisième est venu se classer Okis jouant d'abord de fo à 1, puis remonte d'assaut à 2 à 1 par les bookies Mignonne et Victoria ont aussi couru.

Vues Animées NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTREES

Parc SCHMER Semaine prochaine, à 5 hrs p. m. et 8 hrs p. m. Grandes Attractions de NLW-YORK LA MUSIQUE DU PARC

STADIUM Profitez-en! Pendant que cela dure

CONCERT ET FANFARE TOULERS JOUERS de 9 hrs à 10.30

LE NOUVEAU PARC DOMINION Un Véritable Parc d'Amusement

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE LES TROIS CLAIRES

JOUR DE L'ORDRE VICTORIA Au bénéfice de l'Ordre des Infirmières Victoria

AUX ELECTEURS DU QUARTIER SAINT-HENRI COMTE D'HOCHELAGA

DIVISION ST-JACQUES ELECTEURS

AUX POLLS DEMAIN ET ENREGISTREZ VOTRE VOTE EN FAVEUR DE

L'HON. M. LOMER GOUIN L'ORDRE ET LE PROGRES

RENDEZ-VOUS AUJOURD'HUI AUX COMITES POUR INFORMATIONS

LISTE DES COMITES COMITE CENTRAL, Coin Ste-Catherine et Montcalm.

DIVISION ST-LOUIS M. GODFROY LANGLOIS Candidat Liberal

COMITE CENTRAL, 256A Ste-Catherine Est, Tel: Est 4292.

COMITE, 26 Ontario Est, Téléphone Est, 5026.

COMITE, rue Roy, Téléphone Est, 66.4.

COMITE, 30A, rue Prince Arthur.

Les amis de M. Langlois, qui auraient des voitures de disponible pour demain, jour de la votation, sont invités à venir en informer le Secrétaire du Comité Central,

2e course—Autumn, Maid ter; Hele Hillis 2e; Catherine Cardwell 3e; Precise, Nutmeg et Thistle, Belle ont aussi couru.

6e course—Campaigner ter; Rio Grande; 2e; Servillo 3e.

LE PATIN La dernière semaine de patinage au Stadium

La saison de la roulette tire à sa fin au Stadium, et de fait la clôture aura lieu le 15 courant.

Le nouveau système d'enregistrement, un nouveau succès pour la semaine qui vient de s'écouler. Plus de 6,000 personnes ont assisté aux trois soirées de courses, organisées par la direction, et une vingtaine de concurrents y prirent part.

Pour la dernière semaine de la saison, les habitués du patinoir ont tout l'occasion d'assister aux tours qui seront faits devant eux par un jongleur de renom, dont les services ont été retenus par le Stadium.

La dernière semaine sera aussi brillante que toutes celles de la saison, et les amateurs de la roulette profiteront de ces quelques jours, pour se débarrasser de la roulette. Les dames formeront la majorité de l'assistance à chaque soirée, et elles seront gracieusement admises jusqu'à la clôture de la saison.

LES DAMES St-Maurice triomphe de Gendron dimanche dernier

La première rencontre du match St-Maurice-Gendron, pour le championnat du Canada, a été toute une révélation pour le public amateur, mais non pour ceux qui ont suivi le mouvement d'élite depuis quelque temps.

La victoire de St-Maurice sur Gendron ne nous a pas surpris car le "Bulletin" avait même annoncé la chose, en disant que St-Maurice serait à la hauteur de la tâche qu'il avait assumée.

Pour un début, c'est superbe d'avoir traversé un lutteur comme Gendron, et il fallait un jeu de la troupe de St-Maurice pour oser attaquer celui dont tous les joueurs, Montréalais avaient une "peur bleue".

Gagner une partie et amarrer l'auteur, est un très gros avantage, au début d'un match et place les chances de succès en faveur de celui qui est l'auteur d'un tel exploit.

Mais, d'un autre côté, le vaincu de dimanche dernier va se réveiller terriblement pour le combat de cet après-midi, car il a toutes ses forces afin de démolir l'avance de l'adversaire; il va donc falloir une grande prudence de la part de St-Maurice pour résister à l'assaut que se propose de lui donner Gendron.

La rencontre d'aujourd'hui vaut la peine que l'on se déplace, afin d'en être témoin; nous invitons donc les amis à y assister en aussi grand nombre que possible.

A ce propos, notre confrère de la "Press" critique, avec raison, le manque d'encouragement que les matchs de ce genre sont en droit de recevoir de la part des joueurs de dames de Montréal.

Par exemple, l'on nous dit qu'aux séances de dimanche dernier il n'y avait pas un seul des anciens joueurs d'autrefois et que la majorité des spectateurs étaient des jeunes.

Cette abstention est une honte. Vous tous qui avez craint d'attaquer Gendron, ayez donc au moins le courage d'aller applaudir celui qui s'est montré votre supérieur en lançant le gant à Gendron.

A Hochelaga Il se fait, en ce moment, un mouvement à Hochelaga afin de réunir les joueurs de dames de ce quartier, en association.

Nous félicitons les promoteurs du mouvement et leur souhaitons de réussir.

Le jeu franc Quel est donc le venu le match de revanche qui le Montréal Checkers Club devait jouer contre Québec.

Ces messieurs de Montréal sont réconfortés des farceurs et nous conseillerions à nos braves confrères de Québec de ne pas s'occuper de gens qui ne peuvent tenir parole.

Aux Etats-Unis Le match pour le championnat des Etats-Unis, entre MM. J. N. Authier et Ed. Heuaregard, n'a eu aucun résultat; les deux maîtres ayant gagné chacun une partie et la troisième fut nulle.

Il doit y avoir reprise afin d'avoir une décision finale.

LES ECHecs Le tournoi de Prague Prague, 7.—Les résultats de la quatrième ronde du tournoi international d'échecs est le suivant: Schlechter défait Prokes.

Duras défait Leonhardt Vidinor défait Kricala. Maroczy défait Spielmann.

Rubinstein défait Leontoff. Swiding défait Salter.

Marshall et Chotimirski; nulle. Mieses et Bardeleben; nulle. Teichman et Alapin ont ajourné.

POSITION DES JOUEURS

Table with 3 columns: Name, G, P. Schelechter 114 3, Duras 104 31, Vidmar 103 33, Rubinstein 91 44, Leonhardt 84 51, Maroczy 84 51, Teichmann 74 54, Janowski 74 64, Marshall 77 7, Salter 77 7, Mieses 7 7, Suetsching 7 7, Alapin 04 04, Hardeleben 51 84, Chotimirski 51 84, Kvicala 5 9, Spielmann 4 91, Prokes 4 10, Treybel 31 104, Leontoff 21 111.

DECES TOUPIN.—A Montréal, le 6 Juin, 1908, à l'âge de 20 ans et 5 mois, Mari-Valérie Dubeau, épouse bien aimée de Albert Toupin, machiniste-électricien.

Les funérailles auront lieu demain matin. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, 560 rue Fullum à 7.30 hrs, pour se rendre à l'église St-Eusebe, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HOTEL A VENDRE Hôtel à vendre, rue St-Jacques, Montréal, près de la gare Bonaventure. Un des plus avantageux sites de Montréal. Pour détails, s'adresser à M. J. D. Olligny, 374 rue St-Augustin, St-Jérôme de Montréal.

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal Avis est par le présent donné qu'un dividende de dix dollars par action, sur le capital de cette institution, a été déclaré et sera payable à son bureau chef, à Montréal, le et après jeudi, le 2 juillet prochain. Par ordre du Conseil de Direction, A. P. Lespérance, gérant, Montréal, le 29 mai 1908.

Rainville, Archambault, Gervais & Rainville AVOCATS Cham. 703 Edifice New-York Life Tel. Main 1258

Hon. H. B. Rainville, Hon. H. Archambault, Conseiller Législatif, M. Honoré Gervais, M.P., M. Paul Rainville, L.T. B. Geoffrion, Geoffrion & Cusson AVOCATS 97 RUE SAINT-JACQUES (Bâtiment Banque d'Hochelaga) Boite Postale 435. Tel. Main 10.

Victor Geoffrion, C.P., M.P., Aimé Geoffrion, C.P., Victor Cusson, L.T.L.

GOUIN, LAMIEUX, MURPHY & BERARD AVOCATS Cham. 808 Edifice New-York Life Tel. Main 3198

L'hon. Lomer Gouin, Premier Ministre, L'hon. R. Leclercq, Ministre des Postes, D. R. Murphy, C. R. L. P. Berard, C. R. Évariste Brassard, L. L. B. Antonio Perrault, L. L. L. J. H. Dillon, D. C. L.